

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19400 - 75ÈME ANNÉE

## Municipales à Saint-Denis : devant un millier de personnes à la Cité des Arts

### Gilbert Annette présente son Comité de Soutien



Gilbert Annette aux côtés de la délégation du PCR représenté par Elie Hoarau, président du PCR, et Julie Pontalba.

En 2008, un projet politique visant à transformer la Ville mais également l'émancipation des nouvelles générations a été mis en œuvre. Ce projet axé sur l'Humain prend ses racines dans l'Histoire de notre île et de son peuple. Objectif visé : façonner les contours d'une société nouvelle apaisée, réconciliée dans laquelle chacune et chacun occupera sa place, rien que sa place mais toute sa place. Un projet décliné en 20 engagements dont 18 ont été entièrement tenus. Pour le consolider, il faut donc poursuivre le combat et cela sous le signe du Rassemblement et de la Fraternité : Tel a été en substance le message essentiel délivré hier par Gilbert Annette, lors d'une rencontre à la Cité des Arts face à un millier de participants, en présence des membres d'un Comité de soutien pour 2020, ainsi que de ses par-

tenaires dont le PCR représenté par Elie Hoarau et Julie Pontalba.

« Nous sommes ensemble pour lancer le match ! »

C'est, en ces termes, que Gilbert Annette, le maire de Saint-Denis a résumé le sens de la présence du millier de personnes réunis hier soir dans la salle du Fanal de la Cité des Arts . Un nombre impressionnant de participants auxquels s'ajoutaient les centaines d'autres contraints de rester à l'extérieur, faute de places suffisantes mais qui ont quand même même pu suivre cette rencontre grâce à la sono. Autant de participants que Gilbert Annette a chaleureusement remerciés voyant dans cette présence massive « un encouragement à la poursuite du combat ainsi qu'une traduction de la prise de conscience collective de notre

responsabilité citoyenne de Réunionnais ». Des remerciements étendus également aux partenaires présents ayant fait le choix de rejoindre « la démarche de rassemblement sur la base d'un programme partagé » dont « Elie Hoarau, le président du Parti Communiste Réunionnais, Julie Pontalba, responsable du PCR à Saint-Denis », Jean-Pierre Marchau (les Verts), Aude Palan Vergoz présidente de son comité de soutien, Leila Lejeune et également à l'ensemble des élus à ses côtés depuis 2008. Parmi ces élus, on notait notamment la présence de Gérald Maillot, Monique Orphé, Maximin Assaby...

### Le poids du colonialisme

« (...) Ce rassemblement que nous souhaitons solide est nécessaire pour construire le Saint-Denis de demain », a poursuivi Gilbert Annette en insistant sur le fait que son engagement ainsi que celui de son équipe puisent leur source dans une conviction qui est avant tout de promouvoir l'humain et tout son potentiel en vue de son rayonnement optimal dans son environnement .

Une conviction confortée en particulier par le poids engendré par trois cents ans de colonialisme et des séquelles et autres traumatismes dont notre île porte et souffre encore de certains stigmates. « Car s'il est indéniable que

les soixante-dix ans de départementalisation ont amené un progrès matériel, l'humain, par contre, est resté à la traîne », a regretté Gilbert Annette, en référence notamment « au record des violences intra muros, au taux élevé des grossesses précoces, aux 110.000 illettrés, aux 42 % du taux de pauvreté, ou encore aux 24 % du taux de chômage ». Un douloureux héritage qui impose un projet de société en rupture avec les vieux schémas afin de construire une société plus apaisée et décomplexée. D'où a-t-il ajouté le projet mis sur les rails en 2008.

### Investir dans l'éducation

Un projet puisant donc sa source dans notre contexte historique et géographique avec au cœur l'humain dans toute sa globalité et cela dans une vision anticipatrice. « C'est le sens de notre combat depuis 2008. Car, que demandent les parents ? Partout, on nous dit : « Sak mi veu, sé la réussite mes enfants. Or, c'était également le souhait de nos ancêtres. Quand ils ont débarqué ici. Et c'est notre combat depuis 2008 : créer cette nouvelle génération en donnant à nos enfants tous les moyens nécessaires à leur épanouissement. Ce projet nous l'avons donc initié et mis en place en investissant massivement dans l'Education », a poursuivi Gilbert Annette en insistant sur le fait que « 18 des engagements pris en 2008 ont été pleinement tenus ».

### Jeunesse et lutte contre la pauvreté

Autant d'engagements salués par ailleurs par les orateurs qui s'étaient succédé au micro, se réjouissant des mesures prises notamment dans le domaine sportif, de l'éducation, du logement, des transports, de la Jeunesse, des seniors, de la petite enfance, etc. Un bilan éloquent déjà transmis à la population : « Nous avons déjà rendu compte à la population de toutes nos actions. Et c'est à continuant encore à l'écouter que nous allons mettre au point un projet ambitieux avec une âme et du sens afin de poursuivre le travail engagé depuis 2008. Dans une compétition électorale, rien n'est acquis d'avance. Mais si nous ne mobilisons pas, tous ces acquis pourraient demain être remis en cause. C'est pourquoi, il en va de notre responsabilité à chacune et à chacun d'entre nous, nous devons continuer à nous rassembler pour défendre et fructifier la plus grande des richesses que constitue le Savoir afin que nos jeunes et notre ville continuent à se transformer pour rayonner sans cesse » a insisté Gilbert Annette en rappelant l'effort particulier en matière de formation et de traitements consentis au personnel communal permanent.

Le bilan est énorme et Saint-Denis a été labellisé dans cinq domaines tels que l'Arts et l'Histoire, le Sport, l'Accueil, (...) Nous sommes bel et bien dans une compétition dont l'issue aura lieu le 22 mars. Nous devons donc amplifier la mobilisation, il en va de notre devoir de responsabilité envers les générations futures » et de fidélité à l'esprit de résistance et de luttes de nos aînés, pourrait-on ajouter.

Quant à l'avenir, Gilbert Annette a

indiqué que la lutte contre la pauvreté sera une des priorités du prochain mandat. Les propositions du PCR dans ce domaine constituent un apport important au programme qui sera mis en œuvre de 2020 à 2026.

### Edifier une société nouvelle

Un appel à poursuivre le combat qu'Erica Bareigts a relayé en rappelant que l'équipe conduite par Gilbert Annette a effectivement pris le pari de miser sur l'Education. Une façon de conjurer le Passé en œuvrant pour que soient brisées les chaînes des esclavages modernes ayant conduit trop de générations au sacrifice sur les autels de l'ignorance, des exclusions et autres infamies.

« Nous avons été guidés par cette valeur de Justice, d'où notre souci constant de valoriser nos quartiers et de donner à nos enfants tous les éléments nécessaires à leur épanouissement et à leur réussite. Ensemble, nous allons continuer à nous investir pour nos petits frères et sœurs, (...) Notre projet repose sur une vision d'ensemble. Le chemin est long mais nous devons ensemble, poursuivre le combat pour la transformation de notre Jeunesse et de notre ville pour l'édification d'une société nouvelle dans laquelle chacun ne seulement porter mais vivre son propre rêve », a conclu en substance Erica Bareigts.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Billet philosophique

# Des hommages pour changer la société



Yvrin Rosalie, président du Komité Éli, célébrant le rite malagasy dans la ravine du Trou à Piton Saint-Leu.

**Ces derniers jours, de nombreuses cérémonies commémoratives ont eu lieu à La Réunion pour faire connaître notre Histoire, mais aussi pour rendre hommage à nos ancêtres qui ont souffert des crimes du système colonial et qui ont résisté à ces oppressions. Quels enseignements pouvons-nous tirer de ces événements ?**

Nous citerons d'abord une intéressante conférence tenue à la Bibliothèque départementale de La Réunion le 6 novembre par l'historienne Reine-Claude Grondin sur "Le peuplement des Hauts de l'île au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle", où ont été notamment rappelés les combats menés par les esclaves, les engagés, les "ti-Blancs", "prolétaires" et autres "ti-Créoles" face aux « spéculations sur les terres agricoles pour leur exploitation coloniale et capitaliste ». Et selon Reine-Claude Grondin, « le partage des ressources est toujours d'actualité pour le respect du bien commun face aux compétitions ».

Il nous faut parler aussi de la commémoration de la grande révolte des esclaves à Saint-Leu en no-

vembre 1811, qui a été célébrée pour la 20<sup>e</sup> fois les 9 et 10 novembre par le Komité Éli, présidé par Yvrin Rosalie, avec diverses rencontres (projections de films, sobatkoz, prestations artistiques, etc.). Nous retiendrons également l'émouvante cérémonie organisée le samedi matin dans la ravine du Trou, à côté de l'école Éli de Piton Saint-Leu, où Yvrin Rosalie a animé des rites malgaches, africains, malbars pour rendre hommage à ces combattants de la liberté, violemment réprimés par les maîtres esclavagistes et auxquels nous devons être fidèles.

### « La Rényon nout nasyon ! »

Autre événement très important dans ce contexte : ce qui s'est passé ce 11 novembre au Lazaret de La Grande Chaloupe, où le Conseil départemental, la Fédération tamoule et diverses associations membres du Collectif pour la mémoire des engagés ont organisé la traditionnelle "Commémoration des travailleurs engagés de La Réunion". Cette cérémonie a été

marquée par la mobilisation de nombreux compatriotes venus de tout le pays, qui ont exprimé avec force leur unité dans la diversité et le sens profond qu'ils veulent donner à cette démarche collective : « renforcer la connaissance des faits historiques réunionnais, au même titre que tout autre apport contribuant à cimenter nout manir viv an kréol » (Jean-Luc Amaravady, président de la Fédération Tamoule de La Réunion). D'où ces belles paroles proclamées par le groupe musical Renésens : « La Rényon nout nasyon ! (...) Liberté ! Liberté ! ».

Enfin, nous citerons l'hommage très touchant rendu à Paul Vergès ce 12 novembre au cimetière paysager du Port, où il est inhumé dans la tombe familiale depuis 3 ans. À cette occasion, diverses personnes – dont Yvan Dejean, le secrétaire général du P.C.R. – ont pris la parole pour souligner l'importance de l'œuvre accomplie par ce militant communiste à dimension internationale et l'importance de continuer son combat afin qu'il « dorme en paix ». En effet, dans le contexte universel et réunionnais actuel, dominé par les effets dramatiques voire mortifères du système capitaliste, il est plus que jamais indispensable d'être fidèle aux engagements de Paul Vergès, qui a consacré toute sa vie à défendre les valeurs fondamentales du communisme, comme la priorité au bien commun et à la responsabilité pour le peuple réunionnais et tous les peuples du monde. Voilà le sens que nous pouvons donner à tous ces hommages afin de changer notre société et la rendre altruiste, humaniste, empathique...

**Roger Orlu**

# Ot é

## Sak laté fé, laté fé, azot la rolèv kontinyé lo travaye

Si mi di azot sa zordi, pé s'fèr zot va dir amoin moin la pa invant lo tyède é fransh vérité mi pé done azot rézon. Si moin l'avé di azot sa, dann tan, dizon dann l'ané 1960 par-la, mi pans pa zot noré pri sa konm in vérité d'la Palis-kékshoz lé évidan si zot i vé. Pli pir, mi pans zot nora atir latansyon bann ransègnman zénéro, la polis, lo mèr é tout lo tranbléman. Antansyon pinisyon !

O fète, mi parl de koué moin-la ?

Mi parl tout in vokabilèr téi falé pa anploaye dann tan. Si tèlman ké désèrtin moun téi oz pa ansèrv bann mo konmsa. Mi pans zot i koné kosa mi vé dir azot, mé lé proférab rafreshi in pé zot mémoir. Alor alon parl bann mo interdi !

Mi pé anparl « lo pèp rényoné » : koméla i pé dir sa mé lontan téi di la popilasyon, sa téi aparète pli politikman korèk. Mi pé parl galman listoir La Rényon : listoir ? A non ! Arienk La Frans néna in listoir. Mi pé di osi : « La Rényon mon péi » : A non ! Sé La Frans mon péi, pa La Rényon épi i di pa La Rényon, i di lil La Rényon, in sinp réalité fizik. Mi pé di ankòr « la lang kréol La Rényon » : pa ditou, sé lo patoi kréol i fo di. La lang sé la lang fransèz ! Arzout ankòr si téi parl lotonomi, zorèye ransègnman zénéro téi i sif é Témoignages, banna lété kapab sézi sa in foi anplis. Zot i rapèl nout zoinal lété sézi 43 foi. Sé pou sa, mi di azot bann mo la, sé dann zoinal Témoignages téi pé lir sa. Mi di pa zot ni doi toudro d'otèr dsi bann mo la épi d'ot ankòr mi nonm pa isi. Mé ni pé di in l'étid dsi nout vokabilèr mi pans pa nora été in roshèrch an tro.

Bann mo-la lé inportan mé sak lé pli inportan ankòr sé ké zot la ansèrv sipor pou dévlop la

konésans in réalité rényonèz : konm par ébzant la kultur rényonèz, la konsyans rényonèz, la kultur popilèr rényonèz-bann kont, bann lézann, bann dovinète, bann shanté, lo séga, lo maloya, la krosh, lo moring, bann tizane, nout kuizine, nout bann pèr, nout bann rèv, nout réalité épi sak lé l'ot koté nout réalité... Mé zami, m'a dir azot tout sak i arsanm lé sinp zordi, lé évidan zordi, sa i sort dann majinasyon nout pèp rényoné épi tout lo travaye li la la fé dsi li san doman pèyman, arienk pou fé valoir son lidantité rényoné.

Mardi soir moin lété dann simetyèr lo Por pou in pti sérémoni – in l'omaz i di sa – pou Paul Vergès pars néna troi zané li lé mor é dann mon koin moin konm in bonpé kamarad moin t'aprè pans tousala é pi koman bann mo-bann konsèp konm i di sa – i pé ède anou pou roprézant in réalité épi galman transform épi mèm fabrik in réalité.

Alé ! Mésyé, Médam, La sosyété, mi pé dir azot san lorgèye, simploman, tout bann militan lo konba rényoné, pars zot la fé sak zot la fé, pars zot la di sak zot la di, pars zot la mazine sak zot la maziné, sak la fine alé konm sak lé ankòr la, ni pé di zot la pa viv inititil pou nout péi. Sé par zot nout péi lé sak li lé zordi é mi pans nou bann militan parti kominis rényoné ni pé z'ète fyèr pou la par nou la pran dann tousala.. Mi pans, ni pé di la rolèv : ala sak nou la fé, azot kontinyé lo travaye.

Mi pans Paul Vergès, landroi li lé, épi tout bann batisèr lo PCR vivan konm mor zot osi zot i pé dir la rolèv nout parti : kontinyé lo travaye ! Néna ankòr bonpé pou fé ! N2na ankòr la shène pou kasé. Sé azot pou fé sak i doizète fé.

*Justin*